

à leur tour, les navigateurs modernes vivront dans la mémoire des peuples. L'histoire de l'industrie et des sciences ne peut pas rester toujours sans reconnaissance pour les découvreurs qui ont contribué le plus à l'universalité du commerce. Jugerait-on indigne d'elle de rapporter que de simples pêcheurs Basques, Normands et Bretons, faisaient en 1504 la pêche de la morue sur le Grand-Banc de Terre-Neuve et le long de la côte du Canada; que, en 1506, Jean Denys, habitant de Honfleur, traça une carte du golfe Saint-Laurent; que Thomas Aubert, de Dieppe, en 1508, emmena à Paris des sauvages canadiens; et qu'en 1534, il fut pris possession, au nom de la France, de la partie du Canada reconnue ou découverte par un pilote Malouin, Jacques Cartier (1) ?

Des missionnaires fanatiques, des voyageurs trop peu observateurs, comme Champlain et Lahontan, n'ont pu écrire que des relations inexactes; et c'est

(1) Voici une *Géographie ancienne*, par un prêtre qui remplit de hautes fonctions : « Il n'y a pas moins de 7 à 800 noms pour l'Espagne seule. L'élève qui en a la mémoire chargée, sort du collège sans rien savoir des établissemens des Espagnols dans les deux Indes. Mieux instruit des élémens de l'histoire des mœurs, des arts et des sciences chez les modernes, cet élève deviendrait un planteur entreprenant, un naturaliste intrépide ou un négociant industriel, au lieu de chercher en vain la renommée en rimant des vaudevilles, la fortune en embrassant une de ces professions que la diffusion des lumières va priver de clientelles.